

Le côté obscur

SPECTACLE Avec *Maleïts poètes - Maudits poètes*, le Centre Català de Luxembourg et l'abbaye de Neumünster proposent de (re)découvrir en musique l'œuvre des poètes maudits.

L'œuvre de poètes comme Rimbaud, Verlaine et Baudelaire continue de fasciner. Parallèlement, le terme de poète ou d'artiste maudit s'est peu à peu élargi à toute une panoplie d'esprits torturés au point de devenir l'archétype de l'artiste.

De notre journaliste
Diego Velazquez

Bercés dans le romantisme et le symbolisme naissant, les poètes maudits fascinent encore de nos jours. Rares sont les lycéens qui préfèrent *Le Lac* de Lamartine aux *Fleurs du mal* de Baudelaire, dont le fameux spleen, qui désigne toute une série de maux existentiels, est devenu un lieu commun en création artistique et continue

à influencer des hordes de poètes, auteurs, musiciens, peintres et cinéastes. Au point que le terme «poète maudit» se réfère aujourd'hui surtout à un idéal de l'artiste incompris, autodestructeur et talentueux plutôt qu'à l'ouvrage de Paul Verlaine du même nom dans lequel l'auteur invente cette expression. Les noms le plus souvent associés au terme sont sans doute Charles Baudelaire, Paul Verlaine lui-même, Arthur Rimbaud ou encore Stéphane Mallarmé. Preuve que la fascination transcende largement la France et les modes d'expression : encore cette année, les punkettes américaines des Dum Dum Girls sortaient leur titre *Rimbaud Eyes* et la légende veut que John Rambo, hé-

ros de la série *Rambo*, dérive son nom de la prononciation anglaise de celui du célèbre poète français.

Un spectacle pour un pays multilingue

Màxim Serranos Soler, organisateur de l'événement et membre du Centre Català de Luxembourg, explique cette fascination de la manière suivante : «**Tout le monde est attiré par le côté sombre, même les héros de film ont toujours une facette de leur personnalité qui est torturée.**» À côté de cette visée très universelle, l'idée de faire venir ce spectacle au Luxembourg naît aussi d'une caractéristique propre au pays : «Le spectacle propose de découvrir

l'œuvre de poètes issus de pays, cultures et sensibilités différentes, ce qui correspond bien à la nature plurielle et multiculturelle du pays», explique Màxim Serranos, qui est lui-même auteur. De fait, les poèmes présentés ne se limitent pas à l'œuvre des maudits «classiques», mais regrouperont des lectures en italien, français, espagnol, catalan...

À travers l'œuvre d'auteurs classiques comme Charles Baudelaire ou Sylvia Plath, mais aussi de poètes moins connus ici, comme l'Espagnol Carlos Edmundo de Ory ou le Chilien Nicanor Parra, le spectateur pourra constater qu'aimer, haïr, vivre et mourir sont des sujets universels et que le mal-être l'est tout aussi.

Les invités pour ce spectacle, même s'ils sont largement inconnus au Luxembourg, ont déjà fait leurs preuves au sud des Pyrénées. Le responsable du choix des textes est Andreu Gomila, un poète et journaliste majorquin très actif. La musique sera assurée par le compositeur catalan Carles Beltran et la chanteuse Lluçia Vives. Pour le public hispanophone, la présence de l'actrice Silvia Bel est certainement une attraction majeure, car l'actrice est une habituée des grandes scènes de théâtre de Catalogne et du reste de l'Espagne.

Abbaye de Neumünster - Luxembourg.
Lundi 15 septembre à 20 h.
www.ccrn.lu



L'actrice espagnole Silvia Bel lira en différentes langues un corpus de textes choisis par Andreu Gomila.

TROIS QUESTIONS À ANDREU GOMILA

«La tragédie est attirante»

Né à Majorque en 1977, Andreu Gomila est journaliste à Barcelone. Il est aussi l'auteur de quatre recueils de poèmes ainsi que le responsable du choix des textes pour les spectacles présentés à l'abbaye de Neumünster.



Pourquoi est-ce que les poètes maudits continuent à fasciner tellement, aussi chez les jeunes?

Andreu Gomila : Je pense que c'est parce que ce sont des poètes qui parlent de choses que beaucoup de gens aimeraient faire ou dire. Aussi, ces poètes ont vécu des histoires tragiques et la tragédie est attirante, surtout pour les jeunes. C'est quelque chose qui nous pénètre au fond de notre âme. Les poètes maudits ne sont pas forcément meilleurs, mais les sentiments qu'ils décrivent sont universels et chacun s'y retrouve.

Comment est née l'idée d'un spectacle musical sur la poésie?

Avec l'actrice Silvia Bel, nous avions envie de faire un spectacle de poésie maudite. La question était de savoir comment attirer au mieux l'attention du public. On s'est rendu compte qu'en incorporant de la musique entre et pendant les poèmes, c'était plus facile. De cette manière, le spectacle n'est pas lourd et il n'est pas nécessaire de comprendre tous les poèmes. Grâce à la cadence de la musique et la voix, c'est tout de suite quelque chose de très sensible et beau.

Il n'a certainement pas été difficile de choisir le corpus de poèmes pour ce spectacle?

C'était très difficile! Le choix est immense. Par exemple, il n'y a pas de Russes et d'Allemands... On a choisi de mettre l'accent sur la poésie catalane tout en incorporant des "classiques" de la poésie maudite occidentale, si on peut dire ça comme ça, comme Charles Baudelaire ou Sylvia Plath. Il n'y a qu'un poète vivant dans le corpus, Nicanor Parra, ce serait mauvais d'appeler "maudits" trop de gens vivants...

Recueilli par D. V.

Miley Cyrus charge contre les réseaux sociaux

MUSIQUE La star américaine de la pop Miley Cyrus s'est épanchée à la télévision australienne sur les méfaits des réseaux sociaux qui ne font pas du bien au «cerveau» selon elle. L'ancienne héroïne de la série *Hannah Montana*, qui a laissé loin derrière elle sa réputation d'enfant sage, s'exprimait sur la chaîne de télévision Channel Seven avant le début de sa tournée australienne. «Vous savez ce qui fait mal au cerveau, c'est se googler», a lancé la chanteuse de 21 ans, qui arbore un tatouage sur lequel on peut lire «Aime ton cerveau». «Vous savez ce qui fait mal au cerveau? Instagram. Vous savez ce qui fait mal au cerveau? C'est voir les commentaires sur Facebook, a-t-elle poursuivi. J'ai une sœur de 14 ans, je regarde ses commentaires et les gens la traitent de salope. Je crois que c'est ça qui fait mal au cerveau.» Miley Cyrus s'est également expliquée sur les raisons pour lesquelles elle avait posté sur les réseaux sociaux des photographies d'elle-même en train de fumer de la marijuana.

«J'ai mis des photos de moi en train de fumer de l'herbe. Je ne vais pas mentir sur mon Instagram, parce que j'ai été élevée dans l'idée que la marijuana, ça n'était pas quelque chose de mal, a-t-elle expliqué dimanche soir. Je n'en fais pas la promotion dans mes chansons... C'est pas comme si j'étais là à dire à des tas de mômes qu'il fallait prendre un tas de drogues.» L'ex-idole des petites filles du monde entier, qui avait achevé l'an dernier de casser son image de jeune fille sage avec son «twerk», sorte de danse très déhanchée avec le chanteur Robin Thicke, s'est défendue d'avoir fait quoi que ce soit de mal. «Personne n'a parlé de lui (Thicke) ou de ce qu'il faisait, tout était de ma faute», a-t-elle dit.



Johnny est de retour!

MUSIQUE Du rock et du blues mélodiques, des thèmes aux résonances autobiographiques, le temps qui passe, l'argent, la paternité... : à 71 ans, Johnny Hallyday est de retour avec *Rester vivant*, un 49^e album en forme de bilan attendu mi-novembre, dont un premier extrait a été dévoilé lundi. Deux ans après *L'Attente*, son dernier opus, qui avait bénéficié d'un très bon accueil de la critique et du public (500 000 copies), cet album studio inédit de l'icône française du rock a été produit par une pointure internationale, Don Was (Rolling Stones, U2, Bob Dylan...).

Dévoilé par RTL, partenaire médias de l'artiste, et déjà disponible sur les plateformes digitales, le premier extrait, *Regarde-nous*, sur les amours de vacances, délivre un rock mélodique, énergique et entêtant dès la première écoute.

«J'ai voulu refaire un retour aux années 70/80. C'est pour moi la musique qui nous manque actuellement. C'est du rock'n'roll mélodique. Aujourd'hui, toutes les mélodies se ressemblent un peu. C'est ce qui me dérange avec la musique actuelle», a confié Johnny. «On a tous un amour de vacances quelque part. C'est une chanson de fin d'été.» «Regarde-nous encore une fois, regarde-nous et souviens-toi. Ce qu'on était avant tout ça. Souviens-toi», chante Johnny, visiblement en grande forme et la voix impeccable, qui a enregistré toutes les chansons à Los Angeles ces derniers mois.

Selon *Le Parisien*, autre partenaire média habituel de Johnny Hallyday qui a pu écouter la maquette des douze nouvelles chansons, ce nouvel album, en forme de bilan, sera «l'un des meilleurs de sa car-

rière». «Il mérite davantage encore de superlatifs, tant les chansons collent à la peau de Hallyday», assure le quotidien. Paroles et musiques sont signées d'artistes français de renom dont Maxime Nucci, Miossec, Jeanne Cherhal, Isabelle Bernal, Pierre-Dominique Burgaud et le désormais fidèle Yarol Poupaud. Avec le titre *J'ai ce que j'ai donné*, raconte *Le Parisien*, Johnny évoque sur un rock sombre à la fois le temps qui passe et l'argent. «Je suis jeune depuis longtemps!», proclame aussi l'éternelle idole sur *À nos promesses*. La paternité est célébrée avec la chanson *Te voir grandir* : «Te voir grandir, c'est dans ton sourire/Retrouver le mien, retrouver l'entraîneur». L'automne s'annonce chargé pour Johnny Hallyday : il sera sur scène aux côtés des «vieilles canailles» Eddy Mitchell et Jacques Dutronc pour une série de concerts exceptionnels à Bercy du 5 au 9 novembre, qui affichent complets.

Une nouvelle tournée de 120 dates est prévue en 2015 : «Je ne prends pas cela comme un marathon mais comme un plaisir. Aller voir les gens dans leur ville, leur donner de la musique, leur donner du du bonheur, pour moi c'est important», a commenté Johnny. En 2012, sa dernière grande tournée avait réuni 650 000 spectateurs. Johnny n'est pas remonté sur scène depuis le 15 juin 2013 : il avait alors fêté ses 70 ans avec un show exceptionnel à Bercy, avant d'enchaîner, le soir même, avec un concert au Théâtre de Paris.

